

CELEBRATION DES ORDINATIONS DIACONALES

17 octobre 2020 15h30 Notre Dame de la Treille

Homélie Monseigneur Laurent Ulrich

Vous avez entendu cette parole forte de Jésus dans l'Évangile : se déclarer pour moi, dit Jésus, pour le Fils de l'Homme. Se déclarer pour lui, voilà ce qui fait le cœur de notre profession de foi. La foi chrétienne que nous professons est un attachement de confiance au Seigneur, il s'agit de prendre le parti de Jésus, non pas comme on prend parti pour une opinion, non pas comme on se range dans un groupe qui défend des idées, des valeurs, une idéologie, mais de se déclarer prêt à vivre et mourir pour Lui.

Cet attachement de confiance est, vous l'avez entendu, manifesté de façon très vigoureuse et personnelle par l'auteur de la lettre aux chrétiens de Thessalonique, il se nomme avec ses deux frères : Paul, Sylvain et Timothée, et devant nous, nous avons Patrick, Hervé, Antoine et Philippe qui se déclarent pour Jésus, qui donnent leur foi, aujourd'hui, de façon très visible, interpellante et personnelle.

Cette invitation forte de Jésus, à se déclarer pour Lui, elle donne lieu aussi, chez l'apôtre Paul, à une interpellation à la communauté de Thessalonique à laquelle il écrit ; et ceci est tout à fait formidable : il a l'air de la féliciter cette communauté, et il le fait à peu près dans chacune de ses lettres. A peu près dans chacune, pas dans toutes. Il le fait.

Mais vous aurez remarqué qu'il ne félicite pas la communauté : il fait une action de grâce à Dieu, pour la foi, la charité et l'espérance de cette communauté. Parce que la foi, la charité et l'espérance de cette communauté prennent leur source en Dieu lui-même ; ce ne sont pas des valeurs, ce ne sont pas des idées, ce sont des vertus, que nous appelons « théologiques », ça veut dire qu'elles trouvent leur force en Dieu lui-même. La foi, c'est la confiance manifestée dans le Père, le Fils et l'Esprit-saint, la confiance qui vient d'eux et qui est mise dans le cœur de chacun des quatre qui sont là, et de nous-mêmes ; la charité, c'est la charité du Christ, ça n'est pas une simple philanthropie qui est déjà très belle, ce n'est pas un refus de l'égoïsme possédant, c'est la charité de Celui qui se donne à tous les hommes dans sa vie et dans sa mort. Si le mot de « charité » a perdu de sa force à nos yeux parce que, peut-être, il a été trop utilisé en effet, c'est parce que nous oublions de lui mettre ce complément : la charité –du Christ, le don du Christ dans sa vie et sa mort qui nous invite, nous, au don de nous-mêmes, jusqu'au bout. Et l'espérance, ce n'est pas un vague optimisme, mais c'est la force de durer, au long des jours, de persévérer dans l'assurance que le Seigneur est Celui qui agit dans nos cœurs et dans ce monde : Il est le Maître des temps et de l'histoire, Il conduit ce monde vers plus de cohésion et d'unité ; nous le croyons, et c'est notre espérance quotidienne de croire que le Seigneur est là, au présent, dans notre propre vie, dans la vie du monde, pour nous conduire, avec les liens de la charité, de la douceur, à la transformation des cœurs et des mentalités. Voilà l'exclamation de Paul, voilà la façon dont il décrit la relation profonde qui l'unit à Dieu et qui lui fait reconnaître que la vie dans la communauté de Thessalonique une telle vigueur de foi, de charité et d'espérance.

C'est ce qui fait aussi que Paul a bien le sentiment que sa mission, son ministère, celui de Sylvain et Timothée avec lui, celui de l'Église de Thessalonique à laquelle il écrit, ce n'est pas une parole qui vient de lui, Paul, ni de Sylvain ni de Timothée, et pour nous c'est extrêmement important de découvrir cela,

de nous le rappeler, de nous souvenir que nous ne nous annonçons pas nous-mêmes, que l'Église ne parle pas d'elle-même pour remplir sa mission. Oh ! il lui arrive de le faire, mais alors, elle n'est pas fidèle servante de ce pourquoi elle est faite. Elle n'est pas porteuse d'elle-même, mais elle est porteuse du Christ qui est au milieu d'elle et qui, par le don de lui-même, transforme les situations, les cœurs, les mentalités. Nous ne cherchons pas à nous annoncer... nous ne cherchons pas à être un acteur de la vie publique comme peut l'être, légitimement, quelqu'un qui s'engage politiquement, nous ne cherchons pas cela ; mais nous cherchons, tout en respectant les différents niveaux de responsabilité et d'expression de la vie publique, de la vie de chacun aussi, les niveaux de la famille, les niveaux de la vie associative, culturelle, de la vie sociale, de la vie économique, sans les nier, en les respectant, nous cherchons à faire que la Parole, dont nous sommes porteurs, puisse grandir dans le cœur des hommes et des femmes que nous rencontrons, puisse les toucher au point qu'ils se laissent transformer.

Nous espérons que cette parole, qui vient de beaucoup plus loin que nous, est capable de nous transformer, nous les premiers de sorte que la vie des ministres que nous sommes, ministres de l'Évangile, la vie des baptisés, que nous sommes tous ici dans cette église, probablement, la vie des hommes de bonne volonté qui ne sont pas baptisés peut-être, mais qui acceptent de se laisser transformer, nous croyons que cette parole est capable, en effet, d'infuser au plus profond des cœurs, les nôtres d'abord, pour que nos vies deviennent signes de cette transformation formidable.

Vous avez déjà commencé, vous quatre, à vivre ce cheminement, non seulement depuis que vous êtes appelés au diaconat, ou que vous avez été interpellés il y a quelques années pour cheminer vers cette ordination, mais déjà depuis votre baptême, déjà depuis que vous avez pris conscience du sérieux que c'était d'avoir été « choisis », parce que c'est ce mot encore sur lequel je voudrais attirer l'attention.

L'apôtre Paul le dit : Frères bien aimés, vous avez été choisis par Lui. Choisis, ça veut dire choisis pour être, vous-mêmes, transformés, pour devenir, vous-mêmes, porteurs de cette transformation, et signes de Lui, appelant les hommes et les femmes que vous rencontrez, non seulement à se laisser changer, mais à se laisser toucher par le don du Christ.

Alors, Patrick, Hervé, Antoine, Philippe, vous écoutez cette parole, vous la méditez dans la prière, vous la prenez au sérieux jour après jour, vous mesurez ce qu'elle vous a fait accepter jusqu'à aujourd'hui et ce qu'elle va faire grandir en vous. Laissez-la prendre toute la place ; laissez-Le prendre place en vous. Pour toujours. Vous devenez ces serviteurs du Serviteur qu'est le Christ. Vous ne serez pas étonnés que je vous dise, dans cette cathédrale, et dans ce diocèse, « Soyez des serviteurs joyeux et créatifs de la mission de l'Église », des serviteurs joyeux et créatifs de ceux que vous rencontrerez pour que vous soyez, et qu'ils soient, des témoins de Celui qui nous fait changer, de Celui qui nous transforme, de Celui qui nous met au service les uns des autres, de Celui qui nous fait frères les uns des autres.

Toutes vos activités, qu'elles soient inscrites, explicitement dans la lettre de mission que je lirai tout à l'heure, ou qu'elles ne le soient pas, que toutes ces activités que vous aurez, toutes ces relations que vous allez vivre vous conduisent, avec la force de l'Esprit saint et l'accompagnement de Jésus-Christ, vers notre Père à tous, pour faire grandir cette fraternité à laquelle nous sommes appelés, pour faire grandir l'attachement à Jésus qui est notre, et votre vraie raison d'être, aujourd'hui, et désormais.